La Cité internationale des arts et PARITANA, Prix d'art contemporain malgache

La Cité internationale des arts, Fondation reconnue d'utilité publique, accueille en résidence des artistes de toutes disciplines et du monde entier depuis 1965. Elle met également en œuvre une programmation culturelle pluridisciplinaire, proposant des expositions, des concerts, des rencontres sur des sujets contemporains, avec des personnalités du monde de l'art ou des sciences humaines, des soirées de projections, etc.

Accueillir des artistes de la scène artistique contemporaine des pays du sud est l'un des objectifs de la Cité internationale des arts. En s'associant à PARITANA et au Prix d'art contemporain PARITANA, créé en juin 2016 par Eric Dereumaux dans le but de promouvoir l'art contemporain malgache, la Cité internationale des arts entend ainsi accompagner le développement professionnel et la circulation des artistes malgaches.

Destiné à tous les artistes malgaches, résidents sur l'île, le Prix PARITANA est ouvert à tous les médiums (peinture, sculpture, photographie, vidéo, installation, bande dessinée…) et prend le parti de ne pas imposer de thème.

Pour cette première édition, le Prix PARITANA a récompensé le travail de TEMANDROTA, déjà exposé à la Biennale de Dakar 2014. Le Prix inclut une résidence de trois mois à la Cité internationale des arts, à l'issue de laquelle une exposition personnelle est organisée.

Deux autres artistes ont également été remarqués lors du Prix PARITANA : MMEZO qui a obtenu le Prix d'aide à la création et le vidéaste Rina RALAY-RANAIVO, qui a obtenu la Mention spéciale.

Le Prix PARITANA se veut une entrée sur la scène internationale et obtient le soutien des institutions culturelles malgaches publiques et privés - Ministère de la Culture, Fondation H, CRAAM - et française – Institut Français de Madagascar - et internationale – l'Organisation internationale de la francophonie.

www.citedesartsparis.fr
www.paritana.com

L'exposition « COUPS DE FIL - Lia akata* »

**** Lia : Trame – Akata : Tissage***

La Galerie
Exposition jusqu'au 30 juin 2017. Entrée libre, de 14h à 19h, lun-sam

Temandrota – né en 1978, vit à Antananarivo - travaille autour de la notion de cheminement, de nomadisme. Autodidacte, il inscrit son travail dans le sillage de Dubuffet ou encore Basquiat. Ses réflexions se nourrissent autant de motifs hérités de la culture malgache et de trouvailles sur les marchés populaires que d'un ailleurs issu de ses expériences de résidences à l'étranger (Afrique du Sud, Sénégal, Haïti, Allemagne). En dépassement perpétuel des frontières, ses œuvres prennent vie dans un mouvement intense et habité.
Héritier des traditions ancestrales, du travail du bois sculpté, des matériaux de chasse travaillés dans la nature par ses oncles, Temandrota a su diversifier les techniques et créer des formes nouvelles. Il expérimente les matières et les détourne de leur usage habituel. A travers ses « monochromes » de textures primitives d'écorces et fibres végétales, mélangés avec des déchets urbains de la capitale, il interpelle les consciences de son public. Avec ses « polychromes », il interroge, réinvente les conceptions ainsi que la fabrication des couleurs ethniques de son sud natal. Originaire de l'ethnie Tandroy, du sud de Madagascar, l'artiste a demandé la bénédiction de la famille pour porter le nom de Temandrota, en tant qu'artiste. Il explique : « J'aime communiquer avec les signes et symboles propres à notre région. Les anciens détiennent des motifs de nos ancêtres qui me parlent encore jusqu'à nos jours, ce sont eux qui m'ont transmis la pratique de l'Art du bois sculpté. L'oralité, les chants, les mythes et récits anciens ainsi que la vie collective au village se trouvent au centre de mes travaux. Ils sont « l'élément moteur de mon approche artistique », ils véhiculent des forces en permanence autour de mes interventions. »

Plus qu'un témoignage sur la globalisation, le travail de Temandrota se veut une invitation à penser la circulation des objets mais aussi de l'homme et de l'artiste. C'est par une forme de transe que l'artiste ouvre la voie d'un voyage initiatique, à travers sa mémoire.

Temandrota a exposé en France avec la Fondation Revue Noire, participé à la « Nuit Eco-Chic » en novembre 2011 à Paris.
Ses œuvres sont exposées en Haïti, Allemagne, Belgique, Canada, Ile de la Réunion ainsi qu'en Afrique du Sud.
Régulièrement, il expose à l'Institut Français de Madagascar, à Antananarivo.

Expositions récentes et parcours :

2017, Coups de fil, *lia akata*, Cité Internationales des Arts, Paris, France
2016, Voies des Silences, Exposition à l'IS'ART Galerie, Ampasanimalo, Madagascar
2016, Festival d'art urbain d'Antananrivo et de Majunga, Madagascar
2015, Sessions textiles, Institut Français de Madagascar, Antananarivo
2014, Biennale Dak'art, Sénégal
2013, Art Paris Art Fair, Grand Palais, Artists4life, dessine l'espoir, commissariat la Revue noire, Paris, France
2012, *Valalabemandry*, Exposition à l'IS'ART Galerie, Analakely, Madagascar
2011, Projet Trans, Haïti, France et Belgique
2011, Lignages verticaux, exposition personnelle, Is Art Galerie, Madagascar
2011, Sifflements d'eau, exposition personnelle, Institut Français de Madagascar

Liste des œuvres de l'exposition « COUPS DE FIL - Lia akata »

Toutes les œuvres sont réalisées à partir de techniques mixtes.

1- *Tàna naho valalabemandry* (Le revirement du caméléon contre le *valalabemandry*), 300 x 200 cm, 2017.

2- *Basimena* … c'est monnaie courante ! 64 x 80 cm, 2017.

3- *Solika … afo tsy maty* (Porteur de flambeau), 109,5 x 69,9 cm, 2017.

4- *Jery atrika Botokë* … à l'échelle humaine, 200 x 300 cm, 2017.

5- *Miha*, 69 x 56 cm, 2017.

6- *Pelahova*, 69 x 54 cm, 2017.

7- *Agnombe Vasia* (Le médiateur), 190,6 x 59 x 41,5 cm, 2017.

8- *Lovy naho Zilito*, 86,7 x 75,2 cm, 2017.

9- *Lia, agnombe lia ! I* (Marchent, Zébus marchent ! I), 114,7 x 127,7 cm, 2017.

10- *Ravinë* (feuilles d'histoires), 135 x 38 cm, 2017.

11- *Jery atrika Kisy* … à l'échelle humaine, 200 x 300 cm, 2017.

12- Fenêtre *Zafimaniry*, 102 x 72 cm, 2017.

13- *Lia, agnombe lia ! II* (Marchent, Zébus marchent ! II), 128,7 x 120,9 cm, 2017.